



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## FORUM UNESCO

« Refonder le tissu social, culturel et intellectuel d'Haïti »

Note conceptuelle

UNESCO, le 24 mars 2010

Le 12 janvier 2010, Haïti, encore convalescente, a été secouée violemment. Le séisme a dévasté un pays qui se remettait encore des ravages des cyclones de 2008 et sa force tectonique immense n'est rien face à l'ampleur des souffrances physiques et émotionnelles du peuple haïtien.

Les chiffres sont accablants. Ils défient l'imagination : les victimes se comptent par centaines de milliers – tués, estropiés, sans-abri ou traumatisés ; les destructions – immeubles, bâtiments administratifs, archives, bibliothèques ou magasins – se comptent également par centaines de milliers. La tragédie qu'esquissent ces chiffres n'a pas de nom. Comme l'a dit René Prével, Président de la République d'Haïti, « Le 12 janvier, en une minute l'Etat haïtien s'est effondré ». On peut bien dire en effet que le tremblement de terre de Port-au-Prince a ébranlé le pays jusque dans ses fondations.

Parce que c'est le tissu social d'Haïti qui s'est déchiré le long de la faille sismique, l'assistance internationale ne peut se cantonner aux besoins physiques des populations en santé, en eau, en nourriture et en sécurité. Telle est la principale leçon que les agences des Nations unies ont tirée de leurs années d'expérience à assister de nombreux pays ayant subi des catastrophes : pour reconstruire en mieux, les mesures d'urgence et de court terme doivent être liées et intégrées à des programmes de rétablissement de moyen et de long terme.

Aider les Haïtiens à se rétablir et à reconstruire demande des efforts soutenus de leur part, de la communauté internationale et des amis d'Haïti. A Port-au-Prince, Jacmel, Léogane ou Cabaret, le grand nombre de morts et les paysages de ruines sans fin n'ont pas la catastrophe naturelle pour seule cause, mais également les erreurs des hommes. La triste réalité est que les pays sont loin d'être égaux face aux catastrophes. Les catastrophes naturelles frappent les pays en développement plus durement parce qu'ils sont plus fragiles. Les effets des dévastations s'y font sentir plus profondément, au point de remettre en question les efforts et les gains de développement des années passées.

Au-delà de la réponse et de l'assistance humanitaires, la tâche de refondation haïtienne consistera en un effort de développement complexe, avec, à son cœur, un défi de développement social double. Assurément, les Haïtiens ont besoin d'immeubles, de ponts, de centrales électriques ou de routes qui soient plus sûrs. Mais les multiples besoins en infrastructure physiques ne sont qu'un aspect du tableau. Sans système éducatif efficace ou sans enseignants bien formés, à quoi bon des bâtiments d'école ou d'université, même plus sûrs ? Les Haïtiens ne peuvent espérer s'approprier la rénovation et le développement de leur pays si aucune attention n'est portée aux infrastructures « immatérielles » de leur nation, dont les éléments de base sont la gouvernance, l'éducation, les sciences, la culture, la communication et l'information. En plus des briques et du mortier, la formation de réseaux d'appui humain et de connaissance et les conseils en vue de politiques appropriées, le renforcement des capacités et l'innovation sociale seront indispensables pour que la société haïtienne regagne confiance et résilience. Il importe de souligner que les initiatives de l'UNESCO ou de toute autre agence ne profiteront aux Haïtiens que si elles contribuent à l'objectif supérieur de la revitalisation du tissu social, culturel et intellectuel du pays et si les Haïtiens sont les acteurs clés de ce

processus. Refonder Haïti porte d'abord sur les transformations sociales qui doivent être inspirées par son gouvernement, sa société civile, ses cadres et ses intellectuels. Pour renouer le lien des Haïtiens à eux-mêmes, un nouveau contrat social devra sans doute émerger des décombres. En d'autres mots, l'énergie et les idées du peuple haïtien doivent être à la source de toute initiative, de la conception à la mise-en-œuvre.

La culture est d'un apport essentiel pour assurer un soutien psycho-social ainsi que la continuité de l'identité et de la civilisation haïtienne. Il sera indispensable de restaurer et préserver les richesses du patrimoine haïtien sous toutes ses formes. Puisque la culture est un moteur de la croissance d'Haïti, le tourisme culturel et les industries créatives sont également appelées à jouer un rôle de premier plan dans le futur du pays.

L'éducation est un pivot essentiel pour le rétablissement et la refondation à venir. Avec plus d'un millier d'enseignants disparus dans le séisme, des milliers d'écoles détruites et les trois universités de Port-au-Prince à terre, le secteur de l'éducation d'Haïti a besoin d'une assistance urgente pour l'aider à reprendre les cours aussitôt que possible. Forte de l'expertise acquise lors de catastrophes précédentes, l'UNESCO a inclus, pour un montant de 2,9 millions USD, trois projets éducatifs dans le premier Appel d'urgence des Nations unies afin d'obtenir un soutien pour la réactivation d'urgence de l'enseignement, surtout aux niveaux secondaire et supérieur ; un soutien d'urgence aux autorités nationales et un soutien psycho-social à travers la formation des enseignants. Tout cela n'est qu'un début. Il s'agit d'injecter un peu de normalité dans la vie de gens abattus, surtout chez les jeunes.

Dans les mois et les années à venir, le gouvernement haïtien aura besoin d'assistance pour reconstruire son système éducatif en mieux et se concentrer sur la qualité, l'égalité des sexes, l'inclusion et l'accès à tous les niveaux. Toutes les dimensions de l'éducation devraient être intégrées, avec un accent particulier à mettre sur l'éducation primaire et secondaire, la formation technique et professionnelle et l'enseignement supérieur, tous des facteurs clés de la transmission sociale des connaissances.

En tant qu'institutions principales de la création, de la préservation et de la transmission du savoir, les universités auront une place essentielle dans l'effort de mobilisation de la connaissance dans toutes ses dimensions, notamment les sciences sociales et naturelles. Tirant parti de son expertise démontrée en matière de systèmes d'alerte précoce aux tsunamis et de réduction des risques de catastrophes, l'UNESCO apportera un soutien particulier aux institutions locales afin qu'elles puissent améliorer la résilience du pays face aux catastrophes naturelles – tremblements de terre, inondations et autres risques.

La communication et l'information seront indispensables pour amener les gens à se rassembler et à se soutenir les uns les autres ainsi que pour établir des systèmes d'information humanitaire. Il faudra évaluer l'état des capacités et des lacunes en matière de médias locaux et communautaires afin qu'eux aussi contribuent à la refondation du tissu social.

En collaboration avec les Haïtiens, les organisations du système des Nations unies et d'autres organisations internationales, les agences de développement nationales, les ONG et les communautés intellectuelles et artistiques, l'UNESCO visera à mobiliser les efforts et les soutiens pour aider à la refondation graduelle d'une grande part du tissu social et culturel d'Haïti.

Dans son rôle de partenaire catalyseur des énergies haïtiennes, l'UNESCO organisera le 24 mars à Paris une rencontre qui rassemblera des leaders, des intellectuels, des artistes et des spécialistes de sciences sociales issus de la communauté haïtienne au sens large, qui comprend une diaspora forte et dynamique, aux côtés d'experts internationaux et d'amis d'Haïti autour du thème « Refonder le tissu social, culturel et intellectuel d'Haïti ». Les recommandations issues de cette rencontre seront intégrées aux contributions de l'UNESCO à la Conférence internationale des donateurs qui se tiendra à la fin du mois de mars au Siège des Nations unies à New York sur la refondation d'Haïti.